LA REVUE DES INITIATIVES

N°7

ART
CULTURE
PETITE ENFANCE
FAMILLE
LIEN SOCIAL

DES ARTISTES À LA RENCONTRE DES TOUT-PETITS

- **Basse Normandie**
  MURMURE DU SON,
  RENDEZ-VOUS AVEC UNE JEUNE COMPAGNIE
- **Centre**
  THÉÂTRE BUISSONNIER,
  CHANTER POUR GRANDIR
- **Haute Normandie**
  LA LIBENTÈRE,
  RENCONTRES DANSÉES À LA CRÈCHE, LE PARTAGE DU GESTE
- **Aquitaine**
  ÉCLATS,
  UN VOYAGE MUSICAL AU COEUR DE LA CRÉATION CONTEMPORAINE

enfance et musique

LA LIBENTÈRE : UN VOYAGE PERMANENT

Véronique His nous entraîne dans une randonnée imaginaire, nourrie de ses multiples voyages et de la terre normande qu'elle arpente inlassablement. Pétrie des sensations que lui procure l'observation du monde qui l'entoure, la chorégraphe partage toutes les étapes de ses créations avec le très jeune public.

C'est au Clos des Patis doux qu'a commencé cette longue conversation avec Véronique His. La douce harmonie du paysage normand abrite l'inspiration de la danseuse depuis des années et, de ses nombreux voyages à travers le monde, la chorégraphe a gardé la curiosité qui nourrit en permanence ses créations.

Véronique His pratique la danse depuis l'enfance. C'est un professeur de Fécamp qui la guide, très vite elle se dirige vers la danse contemporaine. Cherchant la forme de mouvement la plus appropriée, la danseuse prend des cours à Paris, s'initie à la technique Graham et part à New York, pour quatre années de 1982 à 1986, à l'école de Merce Cunningham. « New York correspondait à mon énergie, c'était l'explosion et l'effervescence de la danse. J'ai trouvé là une dynamique et un engagement dans le mouvement qui me correspondaient. » Toujours en recherche, elle part ensuite en 1988 au Japon auprès de Kazuo Ohno et - rupture radicale - construit « *cet état de danse qui est le même que l'espace de création, pour aller à la source, à l'essence…* » L'icône de la danse Butô, exerce une profonde influence sur sa réflexion : « j'ai alors trouvé le pourquoi de la danse, sa nécessité. »

Elle poursuit ses voyages en Afrique suivis de trois mois en Inde. Après une formation à la technique Feldenkrais et un choix résolu vers l'écriture chorégraphique, mêlée d'une attirance pour l'improvisation, elle commence un travail de création : *Oslo* et *Vent d'Ouest* - un solo et un duo - sont présentés en Avignon l'été 1989, puis à Tours 1991 et au théâtre des Amandiers en 1993.

De toutes ces étapes de vie et de ces courants culturels si différents, Véronique His a puisé une inspiration basée sur l'observation et confirmé sa tendance naturelle à la curiosité, sa sensibilité permanente aux expressions culturelles de toutes les régions du monde.

UN NOUVEAU VOYAGE, AU CŒUR DE LA PETITE ENFANCE

Et la petite enfance dans tout cela ? En frappant à la porte d'une crèche dans les années 90, et grâce à la rencontre avec Hélène Bohy, musicienne d'Enfance et Musique qui l'invite alors pour intervenir dans l'un de ses stages, une nouvelle histoire se construit qui, depuis ne l'a plus quittée.

Elle enseigne la danse contemporaine pour les adultes et les enfants en Normandie et propose les premières « rencontres dansées » en crèche.

Depuis 1991, Véronique His a rejoint le projet d'Enfance et Musique dans le cadre de collaborations régulières pour y mener un travail spécifique sur la danse et les très jeunes enfants. Elle encadre des formations dans les crèches et au centre de formation en région parisienne. Elle anime également des conférences sur le thème de « l'éveil corporel à la danse chez le jeune enfant ».

Parallèlement en Haute-Normandie, elle intègre au sein du projet artistique de

l'association La Libentère des actions de sensibilisation à la danse. Véronique His décide de diffuser des spectacles en direction du très jeune public pouvant être présentés dans les structures culturelles et les lieux d'accueil de la petite enfance. Les actions artistiques favorisant la rencontre avec le public dans sa plus grande diversité et la spécificité du très jeune public sont prises en compte dans le travail de diffusion et peu à peu nourrissent le travail de création.

La compagnie la Libentère existait déjà en tant que lieu d'expérimentation. Sa rencontre avec l'association Enfance et Musique est le début d'un long partenariat qui se poursuit toujours, même si la compagnie préserve son extériorité. Véronique His est d'abord sollicitée par Enfance et Musique pour mener une recherche/action musique et danse, elle propose ensuite un stage et mène une recherche en crèche sous l'égide de Renée Attias, alors responsable de l'éveil culturel. « Je ne savais jamais ce qui allait se passer, c'était donc très créatif. C'est cet endroit là - d'incertitude et d'attention - qui m'a intéressée.

Rencontrer les tout petits, qu'est-ce que c'est ? Tisser des liens avec les enfants, danser et installer une relation. Je me sens aujourd'hui très libre, par exemple j'aime jouer à l'infini avec le ralenti et l'accélération. Chaque situation vécue avec les enfants apporte des éléments de réponse. Je me pose avec des petits, je mesure le temps et j'éprouve les mêmes sensations que dans un travail de création : espace/temps/dynamique, tous ces paramètres sur lesquels je travaille pour chaque nouveau spectacle. Avec les tout-petits l'échange fonctionne, ils réagissent aux propositions mais pas toujours là où l'on aurait pu s'y attendre et je crois que c'est le point central de mon intérêt, une altérité qui suppose une grande attention à l'autre. Très réactifs au mouvement, ils sont des partenaires à part entière. »

REGARDER ET ACCOMPAGNER LE GESTE DE L'ENFANT

Dès la saison 1993/1994, Véronique His intègre l'équipe de formateurs d'Enfance et Musique et devient, avec sa compagnie, le référent danse. Elle ne quittera plus dès lors une double orientation : le monde la petite enfance et la création chorégraphique.

Dans ses stages, Véronique His accueille danseurs et professionnels de la petite enfance pour que chacun donne à l'autre matière à découverte. Impossible alors de rester à la lisière, elle a comme ligne de conduite la nécessité d'agir, d'être dans l'acte de danse pour transmettre à tout le monde, le seul préalable étant l'envie d'essayer le mouvement. « J'insiste sur l'acte engagé. Et ce n'est pas une question de public, il n'y a pas plusieurs niveaux d'exigence ; avec les petits on se trouve dans la même nécessité d'engagement qu'avec n'importe quel public. La danse procure un lien fusionnel à l'autre dans une communication non verbale. Et c'est un challenge ! Il faut trouver le mouvement qui fonctionne, le geste qui donne le sentiment d'exister, de rentrer en conversation avec le petit enfant. C'est une question de perception et de mise en valeur de l'autre. Et pourtant tout cela reste très mystérieux… Les petits font partie de mon univers, ils observent et leur regard m'intéresse. Ils me poussent à l'exploration du geste car ils sont en permanence dans un état de corps… » >>

Jouer à l'infini, investir des espaces de liberté ▼

>> Véronique His explore la fonction du miroir : d'abord accompagner le geste de l'enfant, reprendre sa proposition, partager un mouvement avec lui, en proposer un autre. Elle regarde attentivement, repère le mouvement qui procure la sensation d'exister et trouve le moyen alors de rentrer en conversation. « Il n'est pas question de rester à la lisière de l'acte expressif, on ne peut pas tricher. Le travail avec des tout-petits permet d'épurer des codes parfois encombrants, il s'agit de transmettre la danse à tout le monde, de mettre des éléments à disposition pour que chacun s'en empare. »

Véronique His s'est engagée dans une collaboration de quatre années avec des crèches et des halte garderies de Dieppe en Seine maritime. Six structures bénéficient d'un programme qui a débuté par un premier stage destiné à trente professionnels de la petite enfance. Chaque intervention est suivie d'un temps de concertation. « Les professionnelles réapprennent à observer autrement les enfants. Mon objectif est de leur transmettre une prise en charge progressive des ateliers. Après le temps de l'observation, elles s'impliquent quand elles se sentent prêtes. Dans une grande liberté, elles construisent petit à petit des séquences, et échangent beaucoup : l'une anime, l'autre observe. Ce qui m'intéresse c'est de déclencher des envies, par exemple, une professionnelle s'est mise à jouer de la musique pour que les autres dansent avec les enfants. Elle n'aurait jamais osé de but en blanc ! »

Avec le souci d'une prise de relais chaque année, ce programme à moyen terme a pour ambition d'inscrire une pratique et une conscience de cette pratique de manière durable dans un nombre non négligeable de structures.

Après les « rencontres dansées en crèches » et la réflexion menée avec l'équipe d'Enfance et Musique, Véronique His a animé une cinquantaine de stages à Paris et dans différentes régions de France, pour des adultes ou en associant les enfants. Plusieurs recherches ont également été conduites avec cette question récurrente : « S'il est évident de partager quelque chose de la danse avec les très jeunes enfants, il n'est pas facile d'en parler. Comment nommer ce qui se vit avec les enfants à travers la danse et le transmettre aux adultes ? Comment faire pour que ces rencontres ne s'arrêtent pas à un moment d'éveil artistique mais participent à la création d'une culture commune? »

Vingt années d'expérience ont renforcé la conviction de Véronique His : « La danse

contemporaine est un langage très accessible aux tout-petits. Peu connue des milieux de la petite enfance, elle s'adresse pourtant autant aux adultes qu'aux très jeunes enfants, par sa poésie, sa simplicité, elle nous invite à ressentir, à être étonnés, à voyager sur le fil de l'imaginaire. La danse et les tout-petits sont des termes rarement associés dans le langage courant. Et pourtant, aller à la rencontre des jeunes enfants pendant cette période essentielle avec un langage autre que celui des mots, se justifie pleinement. Le corps est le moyen d'expression et de communication du tout-petit qui justement n'a pas encore les mots ! Le mouvement est l'un des premiers signes de l'activité de l'enfant. Les jeunes enfants accueillis en crèche traversent le passage de la position horizontale, rampante à la position verticale, la marche. C'est une période clé, l'enfant grandit en se verticalisant ! Accaparés par toutes les tâches du quotidien,

Au bord de l'eau, un spectacle né du dialogue intime avec l'environnement

les professionnels n'ont pas forcément le temps de s'en extraire pour réfléchir à l'accompagnement de cette évolution ».

UNE CONCEPTION CHORÉGRAPHIQUE DIFFÉRENTE

Imprégnée de toutes ses rencontres Véronique His a eu envie de créations nouvelles. Après le spectacle danse-théâtre *Terre de lune* en 1998, *Comment ça va la terre*[1], créé en 2000, est une randonnée imaginaire au rythme de la marche, une succession de tableaux qui met en scène deux personnages. Apparitions, disparitions, transformations, des jeux de doigt, roulades et poursuites, des corps d'ombre et de lumière ponctuent le déroulement de l'aventure parmi les roches et les feuillages. Cinquante représentations et quatre mille spectateurs plus tard, Véronique His imagine avec Agnès Chaumié *Deux doigts de comédie*[2]. Ce spectacle est construit sur une succession d'instants fugitifs, de sensations, d'ombres et d'inventions délicates. Les deux artistes proposent un enchainement de courts tableaux dont le fil conducteur est la fantaisie. La chanteuse et la danseuse jouent ensemble du plaisir qu'il y a à croire aux histoires. 28 théâtres, 17 médiathèques et 13 structures petite enfance, en Ile de France et en régions, accueillent cette production. Cette petite forme fantaisie a fait l'objet d'un important travail d'accompagnement des publics.

En 2007, Véronique His choisit une aventure >>

1 - Co-production la Libentère / Centre chorégraphique de Haute Normandie, soutenue par la DRAC Haute Normandie, le conseil général, la ville du Havre, Enfance et Musique.

2 - Coproduction La Libentère et Enfance et Musique, avec le soutien de la DRAC Haute Normandie, le conseil général de Seine maritime, l'espace Malraux de Joué les Tours, la Scène nationale de Dieppe et l'ODIA pour Avignon 2005.

>> solo et créée *Au bord de l'eau*[1]. Elle propose des événements sous forme de modules dansés. Cette chorégraphie fait irruption dans le quotidien d'une crèche comme « une bulle de poésie » ; elle se danse à la lumière du jour, avec un décor très léger. « Chorégraphier un solo de danse pouvant se déployer dans la diversité des lieux d'accueil de la petite enfance sans décor ni lumière et faire le pari qu'un solo dansé peut provoquer une véritable émotion artistique pour un public très jeune » C'est un défi que Véronique His s'est lancé pour donner à voir la danse dans les lieux d'accueil, dans une grande proximité avec le public. Le défi technique n'est pas simple, la frontière entre l'animation d'une séance et la proposition artistique parfois subtile.

Dans un deuxième temps, cette chorégraphie a été transposée pour les théâtres en recherchant cette fois les liens avec une scénographie, des images photographiées et des lumières.

Le double objectif est de favoriser la rencontre du très jeune enfant avec la danse à l'intérieur même des lieux d'accueil petite enfance et de proposer dans un deuxième temps à ce public rassemblé (parents, enfants et professionnels) de venir au théâtre et de vivre pleinement l'aventure d'être spectateur.

La chorégraphie de *Au bord de l'eau* s'est construite sous la forme d'une recherche/création. Les temps de travail se sont composés d'une alternance entre l'espace de l'Estran[2] à marée basse (entre mer et falaise), un studio de danse à Dieppe et une résidence à la crèche Rachel Lempereur à Pantin en Seine Saint Denis, partenaire du projet. L'équipe de création a réuni Véronique His chorégraphe, Mathilde Vrignaud danseuse, Eve Girardot plasticienne et Agnès Chaumié musicienne qui a réalisé la bande sonore. L'originalité de cette création est d'abord la diversité des lieux dans lesquels elle a pu se déployer mais aussi aux préalables qu'elle supposait. C'est peut-être pour résister au mouvement de séparation des spectacles et des ateliers que Véronique His a imaginé une succession de temps de création (résidences en crèches, temps de danse au milieu des enfants qui aboutiront aux cinq courtes chorégraphies composant le spectacle).

« Il n'y a pas de mode d'emploi pour créer des spectacles pour la petite enfance » souligne Marc Caillard, fondateur d'Enfance et Musique. « Sinon, on n'est plus dans l'artistique. L'artiste ne fait pas pour, il transmet quelque chose de lui, y compris dans l'indicible. Pour que la rencontre se produise, il faut connaître l'autre, avoir appris des choses de la petite enfance mais aussi être allé à sa rencontre dans ses lieux de vie. Voilà pourquoi ce projet nous a intéressés ; il partait d'un dispositif de rencontres entre une jeune danseuse et une chorégraphe. Véronique His a choisi de lui faire découvrir les lieux de la petite enfance mais aussi l'endroit où elle vit, au bord de la mer. Ce dispositif n'est pas un modèle, il invente un processus, engendre une forme de créativité partagée. Ce travail a donné l'envie d'aller plus loin et d'investir l'espace de la scène. Car il y a aussi un danger, celui de réaliser des spectacles spécialisés petite enfance et uniquement pour elle…Quitter le lieu de l'espace fondateur de la création pour un autre, celui de l'espace scénique, déclenche d'autres collaborations, d'autres regards. Et toute cette matière première, créée et présentée dans les lieux de la petite enfance va engendrer une création plus universelle.»

Cette proposition est pour tous intéressante. Les artistes s'immergent dans les lieux de vie, en épousent les fonctionnements pour mieux les analyser avec les équipes. Ils apportent lors de leur passage un mode d'accompagnement et d'expression, souvent inédit. Chacun y puise un renouvellement de ses pratiques. L'idée de s'installer dans les crèches et d'ensuite investir les théâtres enrichit la proposition artistique. Le spectacle voyage d'un lieu à l'autre, invitant les spectateurs à le suivre. Comme la chorégraphe qui espère que d'autres vont partager ses rêves. ■ H.K.

CONTACT

Compagnie La Libentère
Véronique His
17 rue Désiré Martin
76000 Rouen
Tél. : 02 32 90 10 69 / 06 09 42 68 10
veronique.his@club-internet.fr

DIFFUSION SPECTACLES

Enfance et Musique
Tél : 01 48 10 30 02
spectacles@enfancemusique.asso.fr

1 - Production la Libentère, Coproduction Enfance et Musique, avec le soutien du conseil régional de Haute Normandie, la Maison du développement culturel de Gennevilliers/DSN Dieppe Scène nationale, ville de Pantin.

2 - L'estran est la partie du littoral située entre les limites extrêmes des plus hautes et des plus basses marées. Il constitue un biotope spécifique.

PROCESSUS DE CRÉATION

Véronique His est profondément influencée par le monde qui l'entoure. Attentive à ce qui la fait changer d'état, elle procède par imprégnation des choses extérieures qui s'inscrivent dans le corps. C'est une transcription du monde par la sensorialité.

Infatigable voyageuse, Véronique His laisse aussi du temps au rêve et à la sensation...

« *À marée basse le sol change, c'est un autre espace qui s'ouvre aussi, et se referme inlassablement. C'est très en mouvement, particulièrement ici* ».

Ici c'est Varangeville, Pourville, Dieppe, Hautot-sur-Mer… Des artistes y ont vécu et travaillé. Camille Pissaro, Claude Monet, le compositeur Albert Roussel. George Braque y resta quarante ans, conviant Calder, Miro ou René Char à partager sa passion pour le bocage jouxtant la Manche. Le paysage réserve toujours une surprise, on ne sait jamais vraiment ce que l'on va trouver sur la grève. « La sensation dans un paysage débride mon imaginaire. Et j'utilise la mémoire de cette sensation dans la construction de mes spectacles. De ces expériences sensibles, de ce vécu en direct, je ne sais jamais vraiment ce qui va resurgir ». Dans son ouvrage *La poétique de la danse contemporaine*, Laurence Louppe[1] analyse l'écriture des chorégraphes qui cherchent à mettre des mots et des mouvements sur les sensations.

Véronique His se trempe également dans un bain musical. Pour *Les Bois*, elle a passé en boucle Sibelius et les percussions de Strasbourg. C'est la période où elle veut être seule, écouter, marcher, sentir. Elle vit de longs moments de réflexion, d'observation de son environnement, d'émotions personnelles profondes.

« L'observation et la nature sont pour moi une source d'inspiration, d'imprégnation…

L'orée du bois, les feuillages, la curiosité,

La forêt, les peurs, les arbres, le vert,

L'automne, la chute des feuilles, le bruit des pas …

Je marche et j'écoute…

Le chant d'un oiseau, le vent, le grincement des arbres.

Tout mon corps est aux aguets, >>

1 - La poétique de la danse contemporaine Laurence Louppe, Bruxelles, Ed. Contredanse, 1997

>> La vie est là qui se dévoile furtivement ou brusquement,
La clairière est un apaisement…
Un premier temps est nécessaire pour sentir et ressentir : prendre des temps longs et répéter dans la nature. Se laisser surprendre… »

ECRITURE CHORÉGRAPHIQUE ET SUJET MASCULIN

Toujours en quête de nouvelles rencontres, pour *Les Bois* elle a fait le choix de travailler avec un danseur. Aussi parce que le monde professionnel de la petite enfance est essentiellement féminin. Dans ses premiers moments de travail avec Jaime Flor, Véronique His a fait des propositions d'improvisation, en silence, pour être au plus près du geste pur.
Jaime Flor formé à la danse classique à Bogota en Colombie a poursuivi sa formation en danse contemporaine au CNDC (Centre National de Danse Contemporaine) d'Angers[1].
Véronique His a été sensible au parcours du danseur et lui a donc proposé un nouveau voyage. « Mon désir aujourd'hui est de partir à la recherche de nouvelles dynamiques, de provoquer la rencontre d'un danseur avec le monde de la petite enfance, d'ouvrir l'imaginaire. Ce projet de création est l'occasion de le faire. L'écriture chorégraphique sera traversée par le sujet masculin. J'y décrypterai une singularité et composerai pour un interprète prêt à tenter l'aventure de danser pour un public de tout-petits. »
Après le temps du geste est venu celui de la promenade, dans les bois. La chorégraphe et le danseur partis en reconnaissance…Ils sont allés, à deux pas, proches d'une mer que l'on devine et que l'on oublie dans les sentiers. « On se donnait des points de rendez-vous pour se raconter ce que l'on avait vu. Des promenades au hasard, quand le corps dicte là où il a envie d'aller. Jaime grimpait dans les arbres, restait perché, s'imprégnait de la notion de hauteur. »
Les artistes se sont ensuite installés en studio pour explorer leurs matières de danse avec de grands bâtons : les bois en équilibre et l'évocation de Calder, les bois en morceaux pour un travail sur la chute, la randonnée réminiscence des longues promenades préparatoires. Ont alors émergé de nombreuses pistes de recherche impliquant la notion de sol, la marche dans les feuilles, les appuis. Pour les deux danseurs chaque séance de travail était nourrie des parcours préparatoires et revenaient sans cesse les images des ruines d'un château, des douves, des dénivellations…
« Dans un second temps, se mettre à l'écart et travailler au studio de danse : garder l'empreinte des sensations et travailler les transpositions, laisser venir ce qui arrive, prolonger le mouvement, mémoriser les formes qui apparaissent… J'ai invité le danseur à partager les expériences, à se mettre en mouvement et nous avons commencé une conversation chorégraphique. »
Suivra la construction.

1 - Depuis il est interprète pour Jacques Fargearel, Laura Scozzi, Emma Shapplin, et pour les compagnies de l'Empreinte et du Sillage; plus récemment pour la CFB 451

LES PARTENAIRES

Enfance et Musique pour l'accompagnement et le suivi de la Recherche Création du Solo et du Duo dans toutes leurs étapes; l'élaboration d'images et de textes.
La Ville d'Arcueil service culturel et service petite enfance. Résidence en crèche, sensibilisation des professionnels suivie d'une résidence en théâtre (Octobre 2010-Mai 2012).
DSN (Dieppe Scène Nationale) pour l'accueil studio et dans la demande d'un soutien technique pour la forme théâtre (2010-2012).
La Ville de Dieppe pour une action culturelle « de la Crèche au Théâtre » (2011-2012) avec les quartiers du Val Druel et de Neuville les Dieppe, Drakkar (bibliothèque et théâtre).
La Ville de Pantin service petite enfance pour une résidence en crèche. Service culturel pour la forme théâtre.
La Ville de Gennevilliers pour une résidence en théâtre 2011-2012 Pour le Solo et le Duo (Janvier à juin 2012).
Le théâtre Charles Dullin- Grand-Quevilly : Résidence en théâtre pour la création lumière.

UN ACCOMPAGNEMENT ATTENTIF DU PUBLIC

Le projet de Recherche-Création 2010-2012 dans lequel s'inscrit ce travail de création chorégraphique est au cœur d'une action culturelle intitulée, « *De la crèche au théâtre, rencontre avec un public singulier* ».
Il ne s'agit donc pas seulement d'écrire et de mettre en espace un Solo pour un danseur qui peut se déployer dans la diversité des lieux d'accueil de la petite enfance.
Le double objectif de cette création est de favoriser la rencontre du très jeune enfant avec la danse à l'intérieur même des lieux d'accueil petite enfance et de proposer ensuite à ce public rassemblé - parents/enfants/professionnels - de venir au théâtre et de vivre pleinement l'aventure d'être spectateur. Il convient pour ce faire d'associer les

AU BORD DE L'EAU

En bas de chez moi, il y a la mer
Mais d'abord il y a la falaise
Un petit chemin qui serpente
La valleuse s'ouvre sur une vaste étendue de mer.
En contrebas les galets et à la marée basse, le sable
Des kilomètres de sable
Sur le dessus se forment des rigoles d'eau
Se dessinent des algues, des arbrisseaux.
Je marche souvent au petit matin.
Mes pieds évitent l'eau et cherchent les parties sèches du sable.
Le silence n'existe pas, les sons des vagues et du vent cohabitent
Mon corps s'imprègne de ce paysage
La manche est une mer rude
Lorsque le ciel est bleu profond de l'azur,
Mon imagination galope
Les nuages passent à la vitesse du vent,
La lumière d'un coup illumine ce paysage
Bleu, vert, émeraude, ocre, bruns et gris.
Les transformations sont constantes.

C'est à partir de ces éléments que m'est venue l'idée de créer un solo de danse. Un voyage en Inde du sud a enrichi l'idée de cette création.
À la lumière du jour, au son des vagues et d'une musique composée, une danseuse se met en mouvement proche du public.
Elle se faufile sans bruit et nous raconte avec son corps, ses mains et son visage les traces de son histoire, elle construit son espace. Tiges et brindilles, galets et tissus colorés accompagnent la chorégraphie légère et éphémère de ce spectacle In Situ.
Véronique His

Au bord de l'eau **:** 5 courtes chorégraphies qui peuvent être dansées dans un même temps ou dans des temps séparés, lors d'une demi-journée dans la structure d'accueil petite enfance.
La chorégraphe invente, en lien avec la spécificité du lieu (architecture, projet d'équipe et rythme de la journée) un long ou plusieurs petits événements dansés dans l'espace de vie des enfants. Les parents peuvent être présents à des moments choisis. La danseuse investit l'espace et le public s'installe autour et à proximité.

- **La danse de présentation :** on entre en conversation avec le public, on apprivoise les petits.
- **La danse des vagues :** la conscience du mouvement est au cœur de cette seconde partie. Née d'un travail sur les appuis, la danseuse se plie, se déplie, avec force et fragilité, lenteur et élan, mais aussi éprouve l'attirance du sol. Elle arrive de loin et vient s'installer un moment près du public.
- **La danse des petites roches :** au cours de ses promenades au bord de la falaise Véronique His entend souvent la chute de minuscules pierres qui en échos retentissent tels de petits éboulements. Les petites roches sont là, matière à geste et à jeu… La danse est en chute, en suspension, en rebonds. La danseuse joue avec les pierres et dialogue avec la matière.
- **La danse de Bach[1] :** la danse de la maturité et de l'élan vers le monde.
- **La danse de salutation :** pour refermer une parenthèse et dire au revoir.

1 - Partita N°3 en mi Majeur BWV 1006, interprétée par Hilary Hahn - (1: Prélude, 3'34)

enfants et les adultes qui vivent au quotidien aux côtés des enfants pour réfléchir aux préalables et aux cadres nécessaires à ces rencontres mais aussi d'associer les parents pour que la transmission culturelle soit vivante.
Ces deux formes se distinguent par deux mouvements différents, d'une part celui de l'artiste qui vient à la rencontre des enfants et des adultes d'un lieu d'accueil en dansant et d'autre part celui du public rassemblé qui viendra à la rencontre de l'artiste et du spectacle au théâtre.
Les deux propositions prennent tout leur sens si l'on mesure ce qu'une telle aventure représente pour un tout-petit et pour des familles peu habituées à fréquenter les lieux culturels et à aller au spectacle.

Ici, la simplicité de la proposition en crèche n'enlèvera en rien la complexité de la rencontre des enfants avec l'artiste. C'est tout d'abord un étranger qu'il faut apprivoiser. En allant vers lui dans son lieu de vie, les artistes commencent à tisser des liens de confiance. La réticence à aller immédiatement au théâtre sera levée car englobée dans une démarche générale de familiarité progressive avec la production artistique. Le milieu culturel se déplace pour ensuite mieux accueillir son public.
Le vécu commun à la crèche préparera cette aventure d'aller au théâtre. Même si le spectacle comporte des différences, les adultes seront sans doute plus en confiance avec la nouvelle proposition artistique, et redouteront >>

▲ *Les Bois*, un hommage dansé à Calder, un danseur dans le monde des tout-petits

Les Bois
Solo et Duo dansé
Pour le très jeune public
Chorégraphe et conception du projet : Véronique His
Assistante à la chorégraphie : Pascale Luce
Danseur : Jaime Flor
Danseuse : Mathilde Vrignaud
Musique : Agnès Chaumié
Photographe : Agnès Desfosses
Scénographe : Patricia Lacoulonche
Création lumière : Eric Guilbaud

>> moins cette venue au théâtre et ses codes : le trajet, le lieu, le noir, les artistes sur le plateau, le décor, les lumières, la musique, le mouvement… Auront-ils moins peur des réactions des enfants et leur laisseront-ils plus de liberté ? Et si l'enfant n'est pas prêt ce jour-là, l'adulte est-il prêt à accepter cet imprévu sans le vivre comme un échec ? Des questions auxquelles tous les participants au projet tenteront de répondre…

LES RÉSIDENCES DE CRÉATION DU SOLO

Avec deux résidences en crèches, la Recherche/Création se construit par un maillage de différentes actions en plusieurs étapes réparties entre 2010 et 2012. Il est sans cesse question d'amener la danse là où il n'y en a pas.
Les résidences en crèches associent les équipes professionnelles à la réflexion. Chorégraphe et danseur viennent à la rencontre des enfants. Ils proposent, observent et s'imprègnent.
Avec un groupe d'enfants (les grands) les deux artistes peuvent observer leurs énergies, leur goût pour l'espace et le mouvement. Ils en font un collectage : le saut, l'arrêt, la chute, le rebond, la course, l'agilité du corps dans l'espace…
Déjà nourris de leur travail initial dans la nature et en studio, ils peuvent vérifier leurs hypothèses et poser les premières pierres de la chorégraphie. Véronique His et Jaime Flor prennent en compte les observations des professionnels devant la réaction des enfants face à leurs propositions. « J'aime quand il y a de la fragilité et que l'artiste peut en jouer. C'est un espace très particulier, irremplaçable, où le spectacle est en construction. Il n'est ni dans le temps réel ni dans ses rêves, il est dans un temps précieux où se croisent la créativité des enfants, l'implication progressive des professionnels et son acte de création ». Véronique His est perméable à tout ce qui peut se passer pour réinvestir et faire des choix.
Deux résidences – à la crèche Paul Vaillant Couturier d'Arcueil, aux Courtilières à Pantin – constituent le cadre d'un travail patient qui envisage à la fois le contenu artistique de la future production et le rapport des professionnels de la petite enfance au monde culturel.
Les artistes organisent les séquences de la chorégraphie. Ils travaillent la façon de les introduire, de les développer, et de les clore. Ces séquences leur permettent

d'expérimenter différentes hypothèses dans le développement de la chorégraphie.
Il s'agit de comprendre ce qui est à l'œuvre pour les enfants dans ce solo, ce qui les touche, ce qui trouve un écho, qui fait sens pour eux. « Nous devons mettre en évidence les liens avec ce que font les enfants à cet âge : marcher, se déplacer dans l'espace, se balancer, s'allonger pour récupérer, courir, sauter et libérer son énergie, se cacher, se percher (rechercher des émotions), rouler, tourner, se laisser tomber, se donner le vertige… »
Ces deux résidences sont associées à une réflexion avec les professionnels des lieux d'accueil pour affiner un regard et élaborer les conditions qui leur permettent d'être les médiateurs de la rencontre. Une foule de questions se posent qui trouveront progressivement des réponses au fil des ateliers et des échanges. Comment accueillir un artiste, danseur, homme à la crèche, dans un milieu professionnel presque exclusivement féminin ? Quelle dynamique provoque l'arrivée d'un danseur, dans un lieu d'accueil de la petite enfance ? Qu'est ce qui peut provoquer du dérangement dans la proposition de ce solo ? (On peut alors s'interroger sur les notions d'étrangeté et d'intimité). Comment se préparer à aller au théâtre ensemble ? Que doit-on savoir ?
Enfin la sensibilisation des familles fait partie intégrante du projet. Il est alors question, avec l'équipe, de privilégier une rencontre artistique où enfants et parents seront invités à vivre chacun un moment d'imaginaire et d'émotions partagés.
Un tel cheminement peut paraître long et par trop minutieux, éprouvant pour les danseurs, perturbant pour les enfants et les professionnels. Chaque étape en est soigneusement préparée et fait l'objet d'une analyse. Les enjeux sont d'importance et il n'est pas question de brûler les étapes et les enthousiasmes. C'est ainsi que se bâtit la découverte fine d'une pratique artistique et d'une diffusion accompagnée.

UN SOLO PUIS UN DUO

À partir du Solo interprété par le danseur Jaime Flor se construit la deuxième année (Septembre 2011/Mai 2012) la chorégraphie d'un duo avec la danseuse Mathilde Vrignaud[1] interprète de *Au bord de l'eau*.

1 - Diplômée du conservatoire National de Paris en 2006 Elle poursuit sa formation en Inde avec le Kutiyattam, théâtre sanskrit du Kerala, en 2007. Elle est interprète pour Cathy Bisson, Ali Razi, Jean Christophe Boclé, Magalie Brument.

LES CRÉATIONS POUR LA PETITE ENFANCE

Depuis 1997, Véronique His chorégraphie et interprète des spectacles de danse pour le jeune public

1997 : *Terre de lune*, DANSE THEATRE (200 représentations)
2001 : *Comment ça va sur la terre*, DANSE (150 représentations, encore en tournée)
2004 : *Deux doigts de comédie* (encore en tournée)
2007 : *Au bord de l'eau, est ce que tu dors ?* (encore en tournée)
2011 : *Les Bois,* SOLO (en tournée)
2012 : *Les Bois,* DUO (en tournée)

Véronique His a souhaité écrire et mettre en scène un Duo pour une danseuse et un danseur sur un plateau de théâtre. Cette proposition de création en deux temps est intéressante à plus d'un titre. Il ne s'agit pas dans ce processus de création de spectacles coupés les uns des autres. Chaque étape du travail est un jalon qui nourrit le suivant. La photographe Agnès Desfosses et la scénographe Patricia Lacoulonche travailleront aux côtés de Véronique His.
« Dans l'univers des Bois, Un homme, une femme, deux êtres en présence.
Tour à tour ou ensemble, ils joueront du miroir, du décalage, de l'assemblage,
Du contraste ….
J'interrogerai les forces contraires : le semblable – le différent, la dissonance – l'accordage, le proche/le lointain, l'intime/le collectif, l'ombre/la lumière, la chute/l'envol.
Je partirai à la recherche d'espaces intermédiaires, de nuances.
Chaque solo chorégraphié sera une base de rencontre, la voltige (l'envol) et l'escalade (jeu avec la gravité) seront des éléments techniques utilisés dans la matière chorégraphique. »
Depuis les premières promenades solitaires de la chorégraphe dans les bois de sa Normandie, de nombreuses étapes de recherche se sont succédées. Il y est toujours question de la prise en compte du public. Bien décidée à aller à la rencontre des spectateurs dans leurs lieux de vie, Véronique His développe parallèlement le concept initial et ne perd jamais de vue la réalisation des spectacles. En l'occurrence deux créations se construisent au fil du temps, avec chacune la même préoccupation : partager le sens du geste artistique. ■ H.K.